

Remerciements	5	Accompagnement des jeunes détenus et affranchissement dans le métier d'éducateur	129
Préface	7	Le rôle du courrier et des visites de l'éducateur	129
INTRODUCTION : Maintenir une pertinence sociale	13	Le lien avec les réseaux naturels	131
Quelle transmission d'une culture professionnelle ?	14	Les compagnes et l'acquisition d'un statut dans le groupe de pairs	132
Comprendre les évolutions des publics	16	Les copains, entre culpabilité et solidarité	133
Des réalités sociales aux mutations d'un métier	17	Préparer un retour sur le quartier	133
Première partie : Nouvelles configurations des publics et utilité sociale de la prévention spécialisée	21	Un sas de décompression	135
CONTRÔLE SOCIAL ET PROXIMITÉ	21	LES CHANTIERS ÉDUCATIFS	136
Dès l'origine, une intervention sur la déviance	21	L'héritage du personnelisme	136
À la rencontre de l'autre	22	Domination versus émancipation d'un ordre social holiste	137
L'inadaptation, une notion à faible densité	24	La difficulté des éducateurs à endosser l'image du chef de chantier	139
Un éducateur ethnologue ?	28	Créer un espace singulier de socialisation	140
Développer le local	30	Se faire apprenant avec les jeunes	141
Entre proximité et distanciation	32	Des chantiers pour des projets	143
LES ÉDUCATEURS DE PRÉVENTION SPÉCIALISÉE ET LEUR PUBLIC	32	Sortir de la dette pour éviter la tentation du consumérisme	144
Vers une société d'individus	32	La question des outils	145
Prendre en compte les évolutions sociales	33	LE PARTENARIAT EN PRÉVENTION SPÉCIALISÉE	146
Des définitions et des missions peu précises	34	Des partenaires nombreux	146
Banlieue, pauvreté, précarité et culture de survie	36	Ne pas être utilisé	147
Autour de l'exclusion : une jeunesse surexposée et désarticulée de l'ensemble	41	La sollicitation pour participer à des groupes de travail	148
DES MODALITÉS DE PARTICIPATION À TRAVAILLER	69	Partager l'information	148
Vers des actions collectives pour une meilleure participation sociale	69	S'affirmer comme membre d'un réseau	149
Exclusion versus participation	70	Jouer avec les autres	150
Faire participer les exclus à la vie publique ?	73	Ne pas craindre de perdre la relation	150
DES ÉDUCATEURS QUI CONTRIBUENT AU JEU DE LA PARTICIPATION	81	Des jeunes qui ne sont pas isolés de leur environnement immédiat	151
Dépasser la science des moeurs	81	LE SECRET PROFESSIONNEL ET LE CODE PÉNAL	151
Ne plus désigner d'ennemi intérieur	83	La levée du secret	152
Une identité narrative à prendre en compte	84	La circulaire santé-justice de 1996	153
Faire éclore des interlocuteurs publics	86	L'absence de prescription nominative	154
Une participation sur des problèmes concrets	88	Contrat éducatif et information protégée	154
Instaurer des espaces de négociation avec des zones d'incertitude	89	Du respect du contrat éducatif pour tous les professionnels du service	155
De l'assistance à la combinaison de mouvements sociaux	89	Le partage d'informations avec la réforme de la protection de l'enfance et de la prévention de la délinquance	155
DÉMONTRER SON UTILITÉ SOCIALE	91	Le renforcement d'une figure majeure : le maire	157
Prévenir en élaborant des accords avec les pouvoirs publics	91	<i>Animation versus éducation</i>	159
Une répartition des publics selon les compétences	91	Troisième partie : Évoluer vers une professionnalité plus forte	161
Un discours sur le métier éloigné des pratiques	92	LA TRANSMISSION ET L'EXPLICITATION D'UN MÉTIER	161
Deuxième partie : Questions de pratiques professionnelles	95	Une double autorité de contrôle	161
TRAVAIL INDIVIDUEL ET TRAVAIL COLLECTIF	95	Une plus-value sociale	163
L'action éducative individuelle	95	Écriture et formalisation	165
Mener des actions auprès des groupes	96	Se retrouver dans des valeurs communes	180
QUESTIONS POSÉES PAR LE TRAVAIL DE RUE	98	LA FORCE DE L'ASSOCIATION	187
La rue comme démarche valorisante	98	L'organisation associative comme exigence d'une espérance démocratique	188
Lien social et conquête de territoire	99	L'ambiguïté de l'aide théoriquement fondée sur la demande des usagers	190
L'intégration risquée dans les quartiers	100	Pratiquer l'échange et l'ouverture	190
Porter des valeurs et accompagner	102	QUELS ACTEURS POUR LA PRÉVENTION SPÉCIALISÉE DE DEMAIN ?	192
Connaître les codes pour aborder le milieu	102	L'impossible métier d'éduquer	192
Valoriser le travail de rue en le renouvelant et en l'explicitant	103	Ni opérateur de politique publique, ni travailleur indépendant	192
S'appuyer sur la mythologie urbaine pour mobiliser	105	Développer une veille sur les contextes	194
Prendre sa place par la maîtrise du langage	106	Des professionnels à forte culture générale	194
Donner le sentiment de créer de grandes choses	107	Des décideurs	195
PRENDRE EN COMPTE LES FAMILLES, UNE OBLIGATION PROFESSIONNELLE	108	Vers une formation plus dense au plan philosophique et technique	196
Entre injonction et démarche militante	108	Reconnaître et valoriser les enjeux d'un métier fondé sur la projection du changement social	197
Pourquoi travailler avec les familles ?	110	L'obligation éthique du maintien de la discrétion pour l'efficacité	198
Établir de véritables rencontres	111	MANAGEMENT ET CADRE DE PROXIMITÉ	199
Soutenir la parentalité	114	Rénover les fonctions d'encadrement des équipes de prévention spécialisée	200
Peut-on passer des relais avec des jeunes avec lesquels une relation forte a été engagée ?	118	Pour des cadres de proximité	200
Associer les familles pour une plus grande efficacité	119	S'organiser pour agir	202
TRAVAIL ÉDUCATIF ET DÉTENTION	120	CONCLUSION : La perspective n'est en aucun cas la nostalgie	205
Le rapport à la prison : entre identification et infamie	120	Bibliographie	207
		Annexe : Arrêté relatif aux clubs et équipes de prévention du 4 juillet 1972	215

Retrouvez tous nos ouvrages sur
www.vuibert.fr